





Lucie Canevarolo

Lucie, 23 ans

Lucie a 23 ans est maintenant dans sa première année de multimédia. Elle s'est réorientée dans ce domaine afin de devenir un jour « community manager », un métier qui consiste à s'occuper de la communication d'une marque sur les réseaux sociaux.

La femme dans la jungle numérique

Au cours de l'interview, nous avons demandé à Lucie ce qu'elle pensait de la Femme dans la jungle numérique à travers une série de guestions.

Lucie est dans ses études de multimédia depuis maintenant plus de 6 mois, et elle voit déjà des spécificités du domaine. Le nombre de garçon est déjà plus élevé. Elle le justifie par le fait que les femmes seraient moins attirées par le codage, qui est souvent une des représentations des métiers du numérique « Les femmes sont plus attirées par les choses créatives que le codage ».

Cependant, cela ne l'a pas empêché de se faire des amis au seins de ses études même si elle avoue qu'elle apprécie certaines conversations plus que d'autres : « les garçons parlent beaucoup de jeux vidéo et je ne me sens pas concerné par ce genre de conversation ».

Malgré la majorité d'hommes dans sa promotion. Lucie dit ne jamais avoir ressentis de différence de traitement au sein de ses études et elle donne également un conseil aux femmes hésitant travailler dans ce domaine :

« N'hésitez pas, il ne faut pas avoir peur du fait que le multimédia est principalement un milieu dhomme ».

∽ Graphiste Julie Stutzmann Redactive
Pierre Schweighoffer



Solène Goutte

Solène Goutte, 19 ans

Solène a 19 ans et elle est en deuxième année de dut ou elle étudie dans les métiers du multimédia et d'Internet. Elle étudie la communication, le développement web, mais aussi le graphisme. L'année prochaine, elle voudrait d'ailleurs intégrer une licence professionnelle de communication pour être chargée de communication.

La femme dans la jungle numérique

Au cours de l'interview, nous avons demandé à Solène ce qu'elle pensait de la Femme dans la jungle numérique à travers une série de questions.

À travers son vécu. Solène nous donne son opinion sur la présence des femmes dans le monde du numérique. Elle pense d'ailleurs que la faible présence de femme est expliquée par l'éducation que les enfants recoivent :

« On va dire que les jeux vidéo, les Playstations, c'est plus pour les garçons. Alors que les filles, ça va être du dessin, des ateliers coutures, bijoux... dans la scolarité, on va souvent faire partir les filles vers la bio ou le design. L'informatique, on en parle plus souvent aux garçons. »

Elle a également ressenti la faible présence de femmes plusieurs fois « Il manque des filles en multimédia. Dans ma classe, il y a deux filles. Il faudrait réussir à avoir une parité. Un peu de filles, un peu de garçons. C'est mieux. ». Lors des portes ouvertes qu'elle a faites, Solène nous a également déclaré avoir vu peu de garçons « j'ai fait les portes ouvertes en informatique où j'étais la seule fille. Les profs étaient contents de me voir arriver! »

Malgré cela, Solène pense que les mentalités évoluent, mais qu'il reste des efforts à fournir :

«Our, cela a bien progressé, mais y'ai limpression qu'on est en train de régresser. Il y a eu un petit pic et ça redescend.»

Pierre Schweighoffer



Emma Martins

Emma Martins, 19 ans!

Emma Martins a 19 ans. Elle est originaire de Grenoble ou vivent ses parents et où elle a passé sa scolarité. Depuis l'an et demi, elle vit au Puy-en-Velay pour ses études qui forment aux métiers du multimédia et d'Internet. Elle a toujours été passionnée par la musique et le cinéma. Ce sont deux domaines où elle se verrait bien travailler puisqu'elle aimerait notamment manager des artistes ou travailler dans l'audiovisuel.

La femme dans la jungle numérique

Au cours de l'interview, nous avons demandé à Emma ce qu'elle pensait de la Femme dans la jungle numérique à travers une série de questions.

Pour elle, les métiers du numérique ne sont pas plus masculins « je ne trouve pas qu'un métier soit plus masculin qu'un autre ». Elle pense d'ailleurs qu'il faudrait changer les préjugés de la société pour faire évoluer les choses. En effet, Emma pense que c'est aux mentalités de changer pour permettre aux femmes de n'avoir aucune peur vis-à-vis de leurs métiers. « Pour moi, s'il y a peu de filles dans ce genre d'études et de professions, c'est tout simplement à cause des préjugés qui mettent parfois des freins à certaines. »

Les mentalités pourraient évoluer si on mettait plus souvent en avant les femmes dans des métiers du numérique « Si on montrait au monde qu'elle existait aussi, cela serait plus simple et permettrait une meilleure visibilité des métiers comme ceux du numérique. »

Emma nous a confiées qu'elle pensait que les mentalités commençaient à changer. Son parcours personnel peut en témoigner. Quand elle a partagé son projet avec ses parents, personne ne l'a dissuadée de partir dans ces métiers du numérique. Elle raconte même qu'on l'a poussé « Mes parents m'ont toujours dit de poursuivre mes rêves et été très heureux que je m'oriente vers des métiers qui sont habituellement plus occupés par des hommes. »

Au cours de ses études en multimédia, Emma a d'ailleurs dû sympathiser avec des garçons, qui étaient largement majoritaires dans la promotion. Et elle n'a rencontré aucun problème « ils sont tout autant sympathiques que les filles! ». Au début, elle avoue avoir été chambou-lée par le manque de présences féminines, mais finallement, elle ne rencontre plus aucun problème avec cela.

∽ Paul Ruel

Rédacteur
Pierre Schweighoffer



Morgane Dupuy

Morgane Dupuy, 25 ans

Morgane a 25 ans et travaille depuis quelques années dans le domaine du numérique et du digital. Aujourd'hui, ses activités sont variées : « J'ai un compte Instagram qui me permet de gérer mes réseaux sociaux, les réseaux sociaux d'autres entreprises en tant que Community manager et j'ai également un e-commerce de prêt-à-porter féminin. »

La femme dans la jungle numérique

Au cours de l'interview, Clara a demandé à Morgane ce qu'elle pensait de la Femme dans la jungle numérique à travers une série de questions.

Pour elle, les métiers du numérique sont plus masculins, mais surtout en proie à beaucoup de clichés. Elle nous dit d'ailleurs que les femmes ont évidemment leur place dans le numérique « aucune règle ne dit que ça doit être forcément masculin, les femmes ont tout à fait l'accès au numérique et au contraire, elles peuvent s'épanouir dans ces métiers-là. ».

Elle pense qu'on devrait éduquer les jeunes pour qu'ils voient des hommes et des femmes travailler dans n'importe quel domaine «au niveau des études et des jeunes étudiants, il faudrait pouvoir présenter plus à travers des ateliers et présenter ces métiers-là au niveau des jeunes femmes qui pourraient entreprendre et travailler dans ce domaine-là. »

De plus, elle estime que les femmes pourraient apporter un œil nouveau dans ces entreprises qui ont par conséquent l'habitude d'embaucher de nombreux hommes.

« Pour moi, elles peuvent apporter un point de vue qui sera clair et honnête et apporter une nouvelle image à une entreprise. »

Graphiste
Clara Voignier

Réfactur
Pierre Schweighoffer



Noémie Debroux

Moémie Debroux, Maître de conférences

Noémie Debroux après un bac scientifique s'est orientée en école d'ingénieur (INSA Lyon), pour poursuivre au sein du département génie mathématiques à Rouen. Elle a par la suite fait un doctorat de mathématiques appliquées au traitement d'image. Enfin, elle a travaillé à l'université de Cambridge. Aujourd'hui, son poste est Maître de conférences, soit enseignante-chercheuse. Elle poursuit ses activités de recherches en traitement d'images médicales pour l'aide au diagnostic en parallèle de ses activités d'enseignement au département MMI.

La femme dans la jungle numérique

Au cours de l'interview, Paul a demandé à Noémie Debroux ce qu'elle pensait de la Femme dans la jungle numérique à travers une série de questions.

Noémie nous confirme que la proportion de femmes est plus faible dans les métiers du numérique, cependant elle ne pense pas que le métier soit genrées et qu'au contraire «n'importe qui que ce soit un homme ou une femme peut trouver sa place et s'épanouir». Nous l'interrogeons sur la raison du manque de présence féminine dans le secteur. Selon elle dès le plus jeune âge les personnes ont plus tendance à dire que les sciences sont plus faites pour les hommes que pour les femmes. Elle ajoute aussi que le manque de présence féminine peut aussi influencer le choix de certaines, de peur de se retrouver dans un milieu essentiellement masculin.

« Je pense que les stéréotypes ont la vie dure »

Noémie Debroux témoigne aussi sur le fait qu'elle n'ait jamais eu de problème au sein du monde du numérique depuis le début de son parcours. Pour finir sur une note positive, nous lui avons demandé d'adresser un petit message aux femmes voulant se lancer dans le secteur du numérique :

« N'ayez pas peur et osez aller au bout de vos rêves »

Yraphyste
Clara Voignier

Rédacteur Paul Ruel

